

que moi de rechercher cette forme et de conclure s'il y a lieu. Cf. : de REY-PAILHADE, *Monographie des Fougères de France*; James BOLTON, *Filices britannicæ*, planche 2, fig. 2 A. var. elegantly crenated and lobed (fin du XVIII<sup>e</sup> s. ou début du XIX<sup>e</sup>).

*Blechnum Spicant* Roth. — Fronde fructifère bifide. — Bois de Grandmond, à Lourdoueix Saint-Michel.

*Nitella hyalina* DC. — Étang de la Ragée, Migné.

M. Lutz donne lecture de la note suivante :

## La première Flore de l'Amérique du Nord et Louis-Claude Richard,

PAR M. LE D<sup>r</sup> D. CLOS.

La première Flore de l'Amérique septentrionale parue au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1803) est d'André MICHAUX, qui, après avoir consacré de longues années à parcourir en tous sens cette vaste région au grand profit de la botanique et notamment de la flore forestière, ne put résister à ses goûts de voyages et à la tentation d'aller visiter la Nouvelle-Hollande, laissant à son fils, François-André MICHAUX, le soin de publier et son *Flora Boreali-Americana* et son *Histoire des Chênes*. Il écrit en effet dans sa préface de ce dernier ouvrage : « Avant mon départ, j'ai mis la dernière main... » Et son fils déclare de son côté : « Quam nunc patris mei Floram exhibeo, ea ex manuscripto auctoris non absoluto excerpta, ab eodem perfici non potuit... (Préface, p. vi) », mais malheureusement il ne cite pas un seul nom de ses collaborateurs. Et en 1825, KUNTH consacrant dans les *Annales des sciences naturelles* une biographie à Louis-Claude RICHARD, n'hésite pas à avancer, p. 221 : « RICHARD est l'auteur anonyme du *Flora Boreali-Americana* de MICHAUX en deux volumes 1803 », et encore : « Claude RICHARD ne publia qu'une partie des travaux considérables qu'il exécuta; ce sont des amis, des élèves qui conservèrent à la postérité la plupart des recherches originales auxquelles ce botaniste, si passionné pour la science, consacra toute sa vie. » Enfin BOUCHARDAT, appelé à prononcer à cet égard en séance solennelle de la Faculté de Médecine de Paris le 7 novembre 1853, y proclama à deux reprises p. 220, XII. « RICHARD est l'auteur anonyme du *Flora*



*Boreali-Americana* de MICHAUX », et encore : « *La Flora Boreali-Americana* de MICHAUX a été publiée par Claude RICHARD (p. 15) ».

Voilà donc trois témoignages précis en faveur de la collaboration de ce dernier à l'ouvrage en question, car MICHAUX fils, conscient de son insuffisance en botanique<sup>1</sup>, crut devoir faire appel à des botanistes plus expérimentés que lui, mais qu'il ne nomme pas, pour remplir le mandat dont l'avait chargé son père à son départ. Tout semble indiquer que de ce nombre fut notamment L.-C. RICHARD, car il collabora aussi au perfectionnement d'ouvrages descriptifs de botanique alors en cours de publication. On lit en effet dans la *Revue de la Flore parisienne*, par MÉRAT (en 1843, p. 8), à propos de la 2<sup>e</sup> édition de la *Flore des environs de Paris*, de THUILLIER; que Claude RICHARD lui a donné ses soins et prêté le secours de sa plume pour la rédaction des phrases latines des plantes crues nouvelles (p. 8 et 379).

M. F. Camus dit que l'on savait déjà la grande part prise par L.-C. Richard à la flore de Michaux, surtout en ce qui concerne les Cryptogames.

M. Lutz donne lecture de la note qui suit :

## Lichens des environs de Luxeuil (Haute-Saône),

PAR LE D<sup>r</sup> M. BOULY DE LESDAIN.

La flore des Lichens des environs immédiats de Luxeuil<sup>2</sup> est relativement assez pauvre, comme le montre la liste des espèces que j'ai recueillies pendant les quelques jours que j'y ai passés au mois d'août 1906. Un certain nombre de Lichens communs ont échappé à mes recherches et doivent pourtant s'y rencontrer; ce n'est évidemment pas en aussi peu de temps qu'on peut se faire une idée exacte de la flore d'une localité. Bien qu'ayant herborisé seulement dans un rayon de 3 à 4 kilom. autour de Luxeuil, je n'ai pu examiner à fond toutes les stations que j'ai parcourues.

1. In re herbaria parum ego versatus, schedulas illas examini nonnullorum botanicorum subjeci. . . . (Préface, VII).

2. Pour la flore des Lichens de Franche-Comté, consulter FLAGEY : *Flore des Lichens de Franche-Comté*, et VENDRELY : *Flora Sequaniæ exsiccata*.